

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **70 (1962)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Le canton de Vaud à la croisée des chemins ¹

L'économie vaudoise s'est développée d'une manière si peu conforme aux théories, que M. le professeur Rieben et ses collaborateurs n'en ont pu expliquer les apparentes anomalies que par une étude attentive du passé. Malheureusement, les historiens n'ont mis à leur disposition qu'un nombre très limité de monographies. Aucune étude sérieuse n'a été publiée sur des sujets tels que :

- Les salines d'Aigle, Panex et Bex.
- Les mines de charbon artisanales de Paudex-Belmont-Lutry ;
Oron-Châtillens ; Grandson ; Montreux et le Chablais.
- La pierre, le marbre, le gypse, la chaux et le ciment.
- Le charbon de bois et l'économie forestière.
- La sidérurgie et la verrerie.
- La tannerie et la teinturerie ; la papeterie ; les textiles.
- La distribution géographique et chronologique des roues à eau
et des usines à utilisation multiple (moulin, battoir, scie,
foule, forge).
- Les transports sur le Rhône, le Léman et les lacs du Jura.
- Les métiers et leur organisation sous les régimes savoyards et
bernois.
- L'évolution de l'artisanat villageois entre 1750 et 1900.
- La désagrégation du domaine paysan et le morcellement des
terres à partir du XVI^e siècle.
- La surpopulation des campagnes et les mouvements d'émigration
interne (du Pays-d'Enhaut vers le Jura en particulier).
- Les foires de Morges et la politique bernoise des foires.
- Les importations et exportations vaudoises avant 1848, etc.

Toutefois, le peu que l'on sait de l'histoire économique vaudoise a permis à MM. Rieben, Gonvers et Iffland de trouver une partie des explications souhaitées et de dégager quelques constantes. Avant 1848 déjà, l'économie du territoire vaudois frappe par sa diversité : sel, charbon, fer, pierres et ciment, vigne, tabac, agriculture, élevage, industries du bois, fine mécanique, imprimerie, industries alimentaires, stations thermales et touristiques.

¹ HENRI RIEBEN, JEAN-PAUL GONVERS, CHARLES IFFLAND, *Le canton de Vaud à la croisée des chemins*. Lausanne, 1962.

Cependant, comme le diagnostique le pasteur Charles Archinard en 1840, les Vaudois n'accordent qu'une médiocre importance aux fabriques et manquent le grand tournant de la révolution industrielle. Ils parcourent à pas mesurés le sentier qui les conduit directement de la roue à eau à la turbine, à l'électricité et à la seconde révolution industrielle. Pour mieux ausculter le présent, M. Rieben tente une synthèse de l'évolution de l'économie vaudoise depuis son intégration en 1848 dans le marché commun helvétique. Puis il décrit les zones actives, périphériques, où la population augmente, où s'installent les industries nouvelles : régions de Vevey-Montreux, de Morges-Lausanne, d'Yverdon-Sainte-Croix en particulier ; et les oppose aux régions centrales, agricoles, dont la population décroît régulièrement depuis un siècle. Cette divergence dans l'évolution démographique fait l'objet d'études attentives. A l'heure de la mécanisation, il n'est pas mauvais que la superficie moyenne des domaines s'accroisse, sans faire surgir un prolétariat de journaliers agricoles. Mais dans les villages qui se dépeuplent, la vie communale s'appauvrit ; les agriculteurs, de moins en moins nombreux, ont de la peine à fonder des ménages. Introduire des industries dans une région dépressive se heurte à deux obstacles : le manque de main-d'œuvre locale et la difficulté d'y attirer un personnel qui préfère vivre en ville ou près des lacs. Une série de graphiques, qui révèlent où quelques-unes de nos plus importantes fabriques recrutent leur personnel, illustrent ce problème.

Résumer un ouvrage aussi dense que le livre de M. Rieben et de ses collaborateurs est impossible. Chaque page, chaque graphique sont eux-mêmes le résultat, le résumé de longues recherches. Après avoir révélé certains traits peu remarquables, ou certaines rides du visage vaudois, les auteurs indiquent les chemins qui pourraient redonner l'équilibre perdu, revivifier les districts désavantagés. En particulier, le creusement du canal du Rhône au Rhin permettrait de décongestionner les zones périphériques tout en facilitant l'intégration de notre économie dans celle de l'Europe qui s'unit.

Liant l'avenir au passé, *Le Canton de Vaud à la croisée des chemins* éclairera les Vaudois sur leurs chances d'avenir. Ils découvriront l'originalité de leur économie, plus vivante qu'il ne paraît à première vue. Elle semble peu significative parce qu'elle s'éparpille comme autrefois en des activités étonnamment diverses, des laboratoires de recherche au tourisme, du chocolat à la fine mécanique, activités qui n'ont qu'un dénominateur commun : le souci de la qualité. Mieux réparties dans le canton, elles pourraient continuer à lui assurer un équilibre de bon aloi.

PAUL-LOUIS PELET.